

Horticulture & Pépinière



n° 03

Date de publication
12 mai 2025

Sommaire

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 06
Horticulture : Oïdium, Mildiou	p.07
Horticulture et pépinière : Botrytis	p.08
Horticulture : Puceron	p.09
Horticulture : Thrips	p.10
Horticulture : Chenille, Aleurode	p.11
Horticulture : Acarien	p.12
Horticulture : Cicadelle	p.13
Horticulture : Mineuse, Cochenille	p.14
Horticulture et Pépinière : Sciaride	p.15
Pépinière : Acarien	p.16
Pépinière : Cochenille	p.17
Pépinière : Chenille	p.18
Pépinière : Puceron	p.19
Pépinière : Psylle	p.20
Pépinière : Cicadelle, Otiorhynque	p.21
Pépinière : Bactériose	p.22
Pépinière : Taches foliaire, Oïdium	p.23
Pépinière : Mildiou	p.24
Pépinière : Phytophthora	p.25
Point Organisme Nuisible Réglementé : Xylella fastidiosa	p.26
Auxiliaire	p.27

Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Réseau du 22 avril au 05 mai 2025

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none">✓ Peu de petits foyers✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none">✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none">✓ Foyers généralisés✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



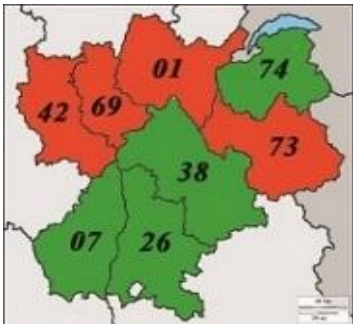
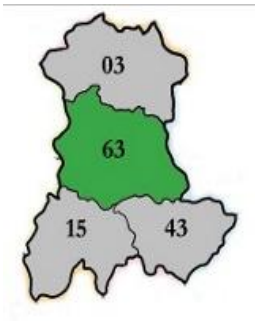
Les solutions de biocontrôles.
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.
<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.
- **Rouge** : observation de pathogènes.
- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques

Abeilles - Pollinisateurs

Des auxiliaires à préserver

Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Cette toxicité peut conduire à la mort des individus, mais aussi être responsable d'effets préjudiciables plus subtils, notamment sur leur comportement et leur physiologie. La toxicité des produits peut s'exprimer après que les individus aient été exposés directement lors des traitements ou bien par l'intermédiaire de leur alimentation, composée essentiellement de nectar, de sécrétions sucrées produits par d'autres insectes (miellat) et certaines plantes (exsudats), de pollen et d'eau récoltée.

L'importante aire de prospection des abeilles domestiques (3 000 ha en moyenne) les conduit à être exposées à de multiples substances qui s'accumulent dans la colonie et dont la présence combinée peut, dans certaines circonstances, provoquer des effets délétères dits « cocktails ». Les nombreuses espèces d'abeilles sauvages et les autres pollinisateurs sont aussi concernés sur leur site de nidification et via leur alimentation [clic - Note biodiversité - abeilles sauvages].

Pour aller plus loin sur la toxicité des substances actives : la base de données Toxibees [clic]

Des objectifs liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en zones agricoles:

Les enjeux pour la protection des cultures dans le respect des pollinisateurs sont de :

- Maintenir un service de pollinisation bénéfique aux cultures et agro-écosystèmes,
- Concevoir des systèmes de culture bas intrants pour limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Concilier le besoin de protéger les cultures contre les organismes nuisibles et la préservation des pollinisateurs (en limitant leur exposition) dans le respect des conditions de travail des utilisateurs.

Raisonner et décider d'un traitement phytosanitaire c'est:

Pour les agriculteurs : adapter les stratégies de protection au niveau de risque

- Observer les cultures, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires dont les pollinisateurs,
- Prendre connaissance des informations phytosanitaires et niveaux de risque : Bulletins de Santé du Végétal, bulletins de préconisation, références et outils d'aide à la décision, afin d'évaluer la nécessité d'une intervention,
- Privilégier les méthodes prophylactiques et alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Pour les conseillers : assurer aux agriculteurs des conseils stratégiques et spécifiques

- Diffuser l'information technique et réglementaire pour en faciliter l'appropriation,
- Accompagner les exploitants dans l'observation des parcelles et l'utilisation des outils d'aide à la décision,
- Promouvoir la protection intégrée des cultures et sensibiliser aux bonnes pratiques agricoles [clic-site ecophytoptic].

Les réglementations sur les produits phytopharmaceutiques:

- Des dispositions européennes pour évaluer les effets des produits et fixer leurs conditions d'utilisation (Règlement 1107/2009, Règlements 546 et 547/2011, Règlements 283 et 284/2013, document guide EFSA)
- Des dispositions nationales pour renforcer la protection des pollinisateurs notamment au moment de l'application des produits phytopharmaceutiques (Code rural et de la pêche maritime, arrêtés ministériels)

Les dispositions réglementaires pour la protection des insectes pollinisateurs au moment de l'application des produits, c'est ...

1. Toujours respecter les mentions d'étiquetage définies dans les autorisations de mise sur le marché > Elles existent pour tous les produits, toutes les cultures et tous les usages, et figurent sur les étiquettes



- Des conditions d'utilisation à respecter obligatoirement
- Des mentions pour la protection des insectes pollinisateurs par rapport aux floraisons et aux périodes de production d'exsudat [\(clic - Ephy, Guide Phytoe, Phytodata\)](#)

2. Pour les cultures attractives* en floraison ou les zones de butinage

- Respecter les dispositions de l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021
- Pour tous les produits phytopharmaceutiques qu'ils soient insecticides, acaricides, herbicides, fongicides ou autres et leurs adjuvants (sauf produits d'éclaircissage)
 - Bien lire les mentions d'étiquetage
 - Appliquer uniquement un produit autorisé pendant la floraison**
 - Dans la plage horaire de traitement de 5 H



Une extension possible de la plage horaire si :

- les bio-agresseurs ont une activité exclusivement diurne et que la protection est inefficace si le traitement est réalisé dans les 5 H
- Compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période des 5 H

Dans ces deux situations, l'obligation de consigner dans le registre :

- > l'heure de début et de fin du traitement
- > le motif ayant justifié la modification de la plage horaire

- Zone de butinage: à l'exclusion des cultures en production, un espace agricole ou non agricole occupé par un groupement végétal cultivé ou spontané, qui présente un intérêt manifeste pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs du fait de la présence de fleurs ou d'exsudats.
- Pour les insecticides et acaricides utilisés sur cultures pérennes > l'obligation de rendre non attractif le couvert végétal (broyage, fauchage).
- Des conditions particulières pour les cultures sous serres et abris inaccessibles pendant la période de floraison.

* Liste des plantes non attractives (selon l'arrêté) - [clic](#)

** des périodes de transition s'appliquent par rapport aux usages existants: voir la [Foire aux questions](#) - site du ministère en charge de l'agriculture

3. Appliquer les dispositions de l'arrêté "mélanges" (Arrêté du 7 avril 2010)

L'association de certaines molécules à visée phytopharmaceutique peut faire courir un risque important aux pollinisateurs (par synergies).

Les fongicides appartenant aux familles des triazoles et des imidazoles agissent sur les abeilles en limitant leur capacité de détoxication, notamment celle leur permettant d'éliminer les insecticides pyréthrinoides.

L'arrêté ministériel précise que « durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de 24 heures doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille chimique des pyréthrinoides et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques des triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas, le produit de la famille des pyréthrinoides est obligatoirement appliqué en premier ». Les mélanges extemporanés de pyréthrinoides avec triazoles ou imidazoles sont donc interdits en période de floraison et de production de miellat.

4. Appliquer les autres textes réglementaires

- Maîtriser la dérive des traitements selon l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 (article 2) pour éviter leur entraînement hors de la parcelle ou de la zone traitée notamment sur les haies, arbres, bordures de parcelles et cultures voisines en floraison (emploi de moyens appropriés et interdiction de pulvérisation ou de poudrage si la vitesse du vent est à 3 beaufort soit > 19 kms/h),
- Maîtriser les poussières au semis des maïs enrobés avec un produit phytopharmaceutique (utilisation de déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir, interdiction d'emblavement si la vitesse du vent est > 19 kms/h) - Arrêté du 13 janvier 2009,
- Faire contrôler le pulvérisateur selon les conditions de l'arrêté ministériel du 18 décembre 2008 pour limiter les pertes de produit et maîtriser la qualité de vos applications,
- Déclarer à la [phytopharmacovigilance](#) (ANSES) les effets non intentionnels constatés suite à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Article L253-8-1 du Code rural et de la pêche maritime)

Cette page recense les principaux textes et dispositions réglementaires en vigueur pour la protection des abeilles et autres pollinisateurs: pour plus de détail, vous êtes invités à prendre connaissance du contenu de ces textes et vous rapprocher des instituts, organisations professionnelles et conseillers agricoles avant toute décision de traitement

Note nationale BSV - Information - Abeilles - Pollinisateurs et réglementation - 2023

Favoriser les pollinisateurs, des alliés pour assurer les meilleurs rendements et la qualité des productions végétales, c'est aussi...

... de nombreuses pratiques agricoles complémentaires et volontaires favorables pour améliorer l'accueil et le maintien des insectes pollinisateurs et autres auxiliaires

Favoriser l'accueil de la biodiversité fonctionnelle

- La stratégie de lutte intégrée contre les organismes nuisibles doit d'abord être raisonnée en s'appuyant sur les moyens de régulation naturels (auxiliaires...), la diversification des productions végétales dans le paysage et la rotation des cultures.
- De nombreux aménagements existent pour favoriser la biodiversité fonctionnelle dans les milieux agricoles en agissant sur les habitats et les ressources alimentaires des insectes pollinisateurs (infrastructures agro-écologiques: bandes mellifères dans la parcelle, en bordure, le long des cours d'eau, haies mellifères, CIPAN mellifères...).

Choisir le risque le plus faible - éviter les mélanges de produits – réduire les doses

- Si la protection chimique s'avère nécessaire, privilégier les produits présentant les risques les plus faibles pour la santé et l'environnement parmi ceux disponibles (*base de données Toxibees*). Si possible, réduire les doses et éviter la co-exposition des abeilles et l'apparition d'effets cocktails en limitant les mélanges.

Ne pas traiter sur toutes les zones où des insectes pollinisateurs sont présents

- Les insectes pollinisateurs collectent des ressources sur de nombreuses plantes dans les parcelles cultivées, sur les adventices et sur la flore spontanée des bords de champs. Parmi les végétaux les moins connus : les messicoles (bleuet, coquelicot, mercuriale, résédat...), le maïs, les pois, la lentille, la vigne. Ils peuvent aussi collecter les miellats et les exsudats d'origine végétale présents sur les cultures. Ainsi, avant toute décision de traitement, penser systématiquement à observer les zones où les produits seront appliqués. C'est important aussi pour celles dont la floraison n'est pas attractive comme les céréales à paille.

Ne pas traiter en période d'activité des abeilles

- Avant tout traitement, observer les cultures, leurs bordures et l'environnement, en prenant quelques minutes pour chercher si les pollinisateurs sont présents et privilégier la plage horaire des 3 heures après le coucher du soleil pour appliquer le(s) produit(s). Les pollinisateurs sont potentiellement actifs dans les parcelles dès 6°C pour certains bourdons et 8°C pour l'abeille domestique.

Éviter des effets non intentionnels

- Sur cultures pérennes, en complément des obligations réglementaires prévues pour les insecticides et acaricides, pour les autres substances actives les plus à risque selon l'outil toxibees, avant tout traitement et pour éviter des effets non intentionnels sur les pollinisateurs, la végétation d'inter-rangs en fleur peut être rendue non attractive, par exemple en la broyant ou en la fauchant. Il est aussi possible de privilégier les produits qui bénéficient d'un usage en période de floraison.
- Ne jamais laisser d'eau polluée par des produits phytosanitaires autour des parcelles ou des bâtiments. Les abeilles domestiques notamment, collectent et s'abreuvent d'environ 25 litres d'eau par an et par colonie pour assurer leur développement.

Accueillir les insectes pollinisateurs, maintenir leur abondance et leur diversité, c'est se donner toutes les chances de s'assurer une pollinisation optimale des fleurs et une production de fruits et semences de bonne qualité nutritionnelle: gage de plus-value commerciale et agroécologique.

Pour plus d'exemples et d'informations :

- Ecophytophyt
- Agri connaissances
- Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter
- ...

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAL¹ Chambres d'agriculture France, ITSAP-Institut de l'abeille², ADA France³.

1- Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, Direction générale de l'alimentation. 2- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation. 3- Fédération nationale des associations régionales de développement de l'apiculture.

Contact : cedric.sourdeau@agriculture.gouv.fr

Crédits photos et mise en page : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle)



Note nationale BSV



Les ambroisies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAL-SDSPV avec l'appui de l'Observatoire des ambroisies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambroisies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en août 2021



Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)

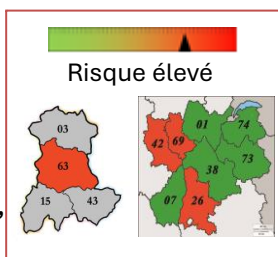
Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 5 cas de faible pression sur *Coreopsis*, *Gerbera*, *Helianthus*, impatiens de nouvelle guinée et sauge ont été rapportés.

Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps orageux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation. Il en est de même pour les pluies fines ou les brumisations sous serres, contrairement aux pluies importantes qui assurent un lessivage des conidies.

Oïdium sur calendula
Crédit photographique : M. CABROL



Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque: risque élevé sous abri à cause de l'alternance entre les nuits fraîches et humides de la semaine actuelle et les journées ensoleillées.

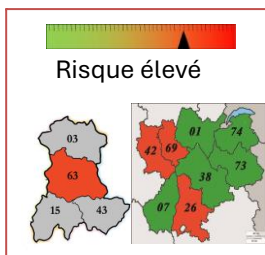
• Mildiou

Observations : 3 cas de faible pression sur basilic, *Gerbera* et sauge. 2 cas de forte pression sur laitue et sauge ont également été rapportés.

Description : une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications blanches/grisâtres sur la face inférieure du limbe. La plante est bloquée dans sa croissance et le feuillage est détruit progressivement.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage compte tenu du mode de dispersion par projection de cet organisme.

Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie humide et douce (15-20°C).



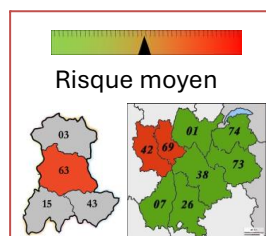


Dernières observations en Horticulture et pépinière

Maladies foliaires

• Botrytis

Observations : 13 cas de faible pression sur *Geranium* (4), *Coleus*, *Fuchsia*, *Gerbera*, pétunia (3), basilic (2) et *Cyclamen* ainsi qu'un cas de forte pression sur *Primula*.



Une forte pression a été observée également en pépinière sur porte-greffe de fruitiers et céanothe.

Description : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.

Analyse de risque : risque moyen compte tenu de la météorologie plus clémente.



Dégâts et fructification grise de *Botrytis* sur primevère
Crédit photographique : M. CABROL



Dégâts et fructification grise de *Botrytis* au collet
Crédit photographique : M. CABROL

Ravageurs

• Puceron

Observations : 42 cas ont été signalé :

12 cas de forte pression sur aubergine, *Fuchsia*, *Gazania*, *Geranium*, *Hibiscus*, jeunes plants de légumes, pétunia (2), sauge, verveine (2) et *Zinnia*.

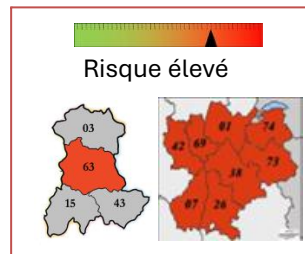
30 cas de faible pression sur aubergine (3), basilic, *Calibrachoa* (2), *Dahlia* (4), dipladénia (5), *Fuchsia* (2), *Geranium* (3), *Helichrysum*, menthe, patate douce, poivron (2), sauge, *Solanum* (2), tomate et verveine.

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

Lutte alternative: Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchées sur des foyers installés. Enfin, des lâchers de punaises prédatrices de type *Orius* peuvent être également installées dans les cultures de géranium pour lutter contre les pucerons. Faire attention aux températures moyennes, il faut un minimum de 10°C pour que les auxiliaires soient un minimum efficace.

Analyse de risque: le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



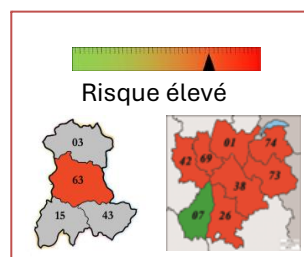
Fumagine et exuvies de pucerons sur rosier
Crédit photographique : M. CABROL

Momies de pucerons parasités par différents parasitoïdes
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Thrips

Observations : 21 cas de faible pression sur pétunia (2), dipladénia, *Fuchsia* (3), *Geranium* (6), *Hibiscus*, impatiens de nouvelle guinée (3), Impatiens Walleriana (2) et verveine (3) ont été déclaré ainsi que 2 cas de forte pression sur *Dahlia* et pétunia.



Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) peuvent être possibles sous serres. Ils prédatent les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début de la culture.

Analyse de risque: le risque est élevé. Evolution à surveiller.



Adulte du thrips californien,
Frankliniella occidentalis
Crédit photographique : M. CABROL



Ravageurs

• Chenille

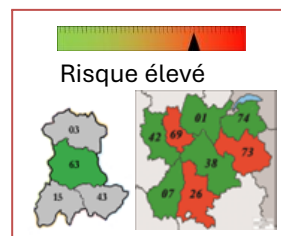
Observations : 4 cas de faible pression sur *Geranium* (2), sauge et chou ont été rapportés ainsi qu'1 cas de forte pression sur *Dahlia*.

Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.



Analyse de risque: le risque est élevé. Surveiller l'arrivée des lépidoptères.



Chenille et dégâts sur rosier
Crédit photographique : M.CABROL

• Aleurode

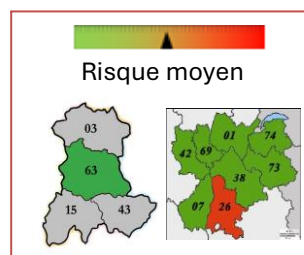
Observations : 2 cas de faible pression sur dipladénia et sauge.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Larves et adultes d'aleurodes sur la surface inférieure des feuilles
Crédit photographique : M.CABROL



Ravageurs

• Acarien tétranyque

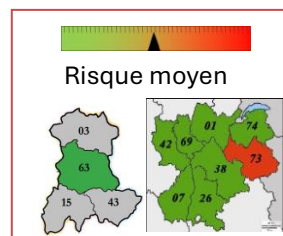
Observations : 5 cas de forte pression sont observés sur sauge, *Gerbera*, *Colocasia*, *Alocasia* et *Cassia floribunda*

Description: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*)

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller sur les semaines venir.



Acarien tétranyque entouré d'œufs
Crédit photographique : M.CABROL

Ravageurs

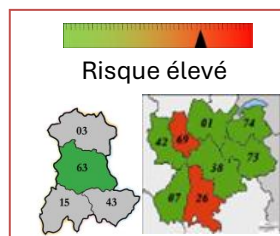
• Cicadelle

Observations : 5 cas de faible pression sont observés sur sauge (2), basilic, menthe et verveine.

Description: présence de petits insectes volant rapidement sous les feuilles des végétaux lorsqu'ils sont dérangés. Tâches claires sur les feuilles et déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Lutte alternative : les panneaux rouges placés au milieu des cultures sont efficaces pour attraper les adultes.

Analyse de risque : le risque est élevé car dès l'augmentation des températures, le cycle du ravageur s'accélère et par conséquent, les dégâts également.



Dégâts de cicadelles sur verveine
Crédit photographique : M.CABROL



2 espèces différentes de cicadelles adultes sur
verveine et menthe
Crédit photographique : M.CABROL

Ravageurs

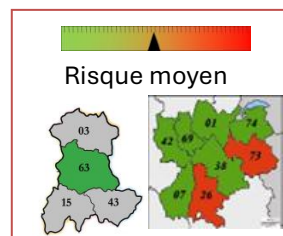
• Mineuse

Observations : 4 cas de faible pression sont rapportés sur blette, céleri, *Dahlia* et *Muflier*.

Description : le terme « mineuse » fait appel au type de dégât que la larve provoque en creusant des « mines » ou « galeries ». L'adulte va venir piquer le végétal pour se nourrir ou pondre et les larves creusent leurs galeries au niveau du feuillage.

Prophylaxie : le piégeage des adultes via des panneaux englués jaunes est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen. Il devient élevé si des cultures de Solanacées ou de Cucurbitacées sont produites.



• Cochenille

Observations : 2 cas de faible pression ont été rapportés : sur dipladénia et sur plantes vertes diverses.

Description : la cochenille farineuse est reconnaissable par son corps ayant un aspect cotonneux, blanc grisâtre. Elle se nourrit de sève, réduisant la vigueur des plantes et provoquant à terme la chute des feuilles.

Prophylaxie : nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

Lutte alternative: il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes ailés, les piéger permet de limiter les accouplements. Ces phéromones sont efficaces uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*).

La coccinelle prédatrice *Cryptolaemus montrouzieri* est efficace contre les cochenilles farineuses.

Analyse de risque: le risque est faible.



Cochenilles farineuses sur *Ficus*
Crédit photographique : M.CABROL





Dernières observations en Horticulture et pépinière

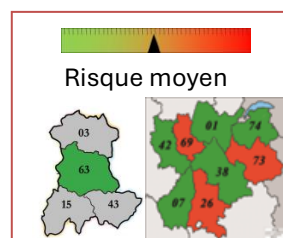
Ravageurs

• Sciaride

Observations : 6 cas de forte pression sur jeunes plants de légumes (2), romarin et sur des serres entières peu importe l'espèce (3).



Une forte pression a été observée également en pépinière sur porte-greffe de fruitiers



Description : la forme adulte est un petit moucheron ailé. Les larves se développent dans le substrat et se nourrissent des racinelles et les adultes assurent la dissémination dans la culture. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide, une fertilisation organique et le stade juvénile des plantes dont le système racinaire reste fragile. Les larvent provoquent une fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires.

Prophylaxie : limiter l'humidité du substrat et pailler la surface du pot.

Lutte alternative : les panneaux jaunes englués captent les adultes. L'utilisation du nématode *Steinernema feltiae* est efficace pour parasiter les larves de sciarides au niveau du substrat. Par ailleurs, l'installation d'un élevage d'*Atheta coriaria*, un prédateur qui se nourrissent des larves et pupes dans le terreau, constitue une autre méthode de lutte biologique.

Analyse de risque : le risque est moyen si l'arrosage est non maîtrisé.



Sciarides adultes sur Impatiens
Crédit photographique : M.CABROL



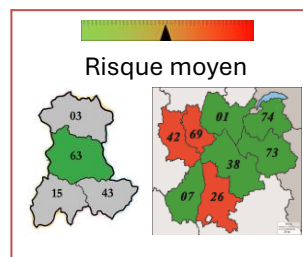
Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Acarien

Observations : 3 cas de faible pression observés sous abris, sur vigne, citronnier et agrume.

Description: il existe 3 groupes d'acariens ravageurs : les tétranyques (les plus gros), les tarsonèmes et les phytoptes.



Sur la vigne, la présence du **phytopte *Colomerus vitis*** se manifeste dès le printemps par la formation de galles verte puis rouge sur le dessus de la feuille. Un amas cotonneux est observé sur la face inférieure. Les dégâts sont appelés « érinose ».

En hiver : les femelles hivernent près des bourgeons, sous les écorces ou à la base du sarment.

Au printemps/été : les acariens migrent vers les jeunes bourgeons pour s'alimenter, provoquant la formation de galles. La reproduction débute dès mi-avril au sein des galles. Les populations de phytoptes se concentrent sur les premières feuilles de la base des rameaux puis vers les apex. 7 générations peuvent s'enchaîner jusqu'en été.

A l'automne, à la chute des feuilles : les adultes migrent vers les bourgeons d'hiver.

Prophylaxie : ramasser les feuilles tombées au sol.

Lutte alternative : en automne et au moment du gonflement des bourgeons, l'application de soufre ($T < 28^{\circ}\text{C}$) permet de cibler la phase de migration des acariens.



Analyse de risque : risque moyen.

Face supérieure



Face inférieure



Dégât de l'érinose de la vigne Crédit photographique : I.GATHERON



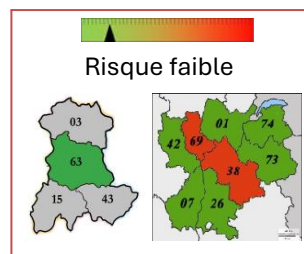
Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Cochenille

Observations : 2 cas de faible pression et 2 cas de forte pression sont observés sur *Citrus deliciosa*, *Gardenia*, *Euonymus fortunei* et rosier.

Des cochenilles farineuses et à carapace ont été observées.



Description: les cochenilles farineuses sont les plus présentes. Toutefois des cochenilles à bouclier et à carapace sont observées, plus fréquemment sur les ligneux en extérieur. Les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance)

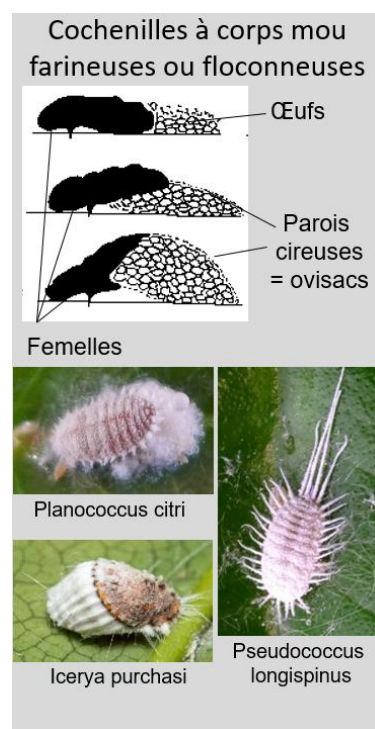
Prophylaxie : la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.).

Lutte alternative : pour lutter contre la cochenille farineuse, il est possible de réaliser des lâchers de larves de coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* ou de chrysope à condition que la température soit de 10°C minimum.

Pour la cochenille à carapace et à bouclier, des produits à base d'huile de colza et de paraffine asphyxient le ravageur par contact.



Analyse de risque : risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



Les différentes espèces de cochenille ; Source : ASTREDHOR



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

Observations : 6 cas de faible pression rapportés sur fruitier, *Nerium*, *Hedera*, érable, rosier et *Cornus*. 3 cas de forte pression ont été observés sur *Ilex*, Buis et *Euonymus europaeus*.

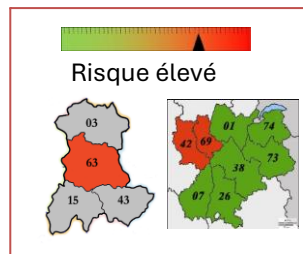
Description : Certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons, et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence. Les défoliations peuvent ensuite être rapide et très sévères et entraîner le dépérissement complet de la plante.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

Lutte alternative : selon l'espèce observée, des pièges à phéromones peuvent être installés afin de détecter précocement les vols et ainsi positionner les traitements de façon optimale. Le traitement avec une bactérie, *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou var. *azawai*, peut agir notamment sur les stades larvaires de la pyrale du buis. Privilégier une application en mars/avril, début juin et en septembre afin de couvrir les différentes générations de la chenille. *Chrysoperla lucasina* (en stade larvaire 2) peut être lâché en juillet/août afin de cibler les œufs et les chenilles.

(Source : *Chrysoperla lucasina*, prédateur de la pyrale du buis. *Phytoma* : la santé des végétaux, n° 755, juin-juillet 2022, p. 47-51.).

Analyse de risque : risque élevée en cette période. Surveiller les premiers symptômes.



Dégât de Hyponomeutes du fusain
Crédit photographique : M.BERLIOZ





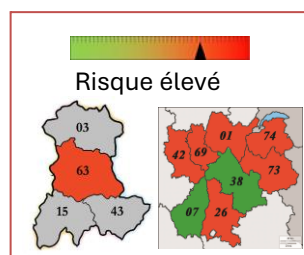
Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 15 cas de faible pression sur cerisier, *Nerium*, rosier (2), *Vinca*, *Hedera*, spirée (2), *Photinia*, *Eucalyptus*, *Elaeagnus*, *Buddleja*, *Lagerstroemia*, *Potentilla* et agrume.

6 cas de forte pression sur cerisier (2), pommier, *Viburnum* et *Nerium* (2).



Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

Lutte alternative : des lâchers de parasitoïdes comme les *Aphidius* ou *Praon volucre* peuvent être réalisés sous serre. Attention, les adultes consomment du pollen ou du nectar. Il est donc essentiel d'avoir des fleurs dans sa serre pour maintenir les adultes. Des cécidomyies, des syrphes et des champignons entomopathogènes ont été observés de façon naturelle sur les foyers de pucerons. **B**

Analyse de risque : le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



Cécidomyie et momies de pucerons sur *Nerium*, naturellement présents

Crédit photographique : I.GATHERON



Puceron parasité par un *Praon volucre*
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Puceron parasité par un champignon entomopathogène
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Psylle

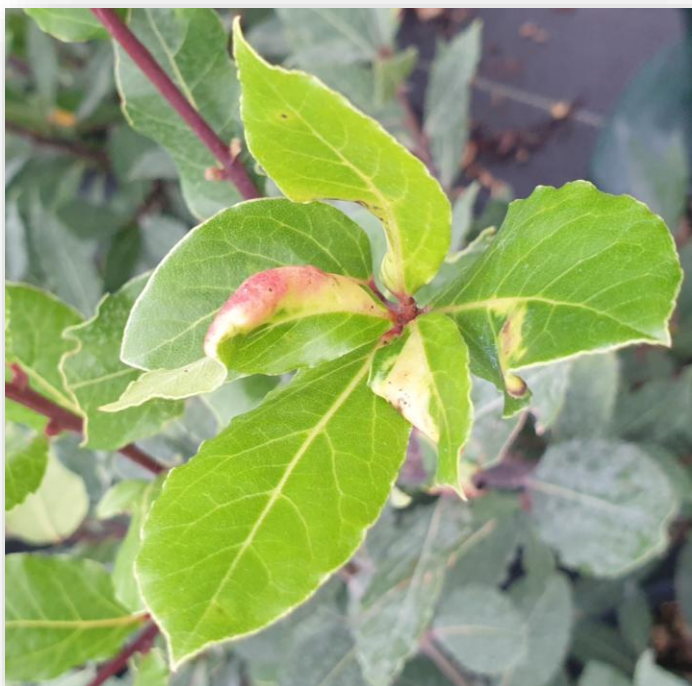
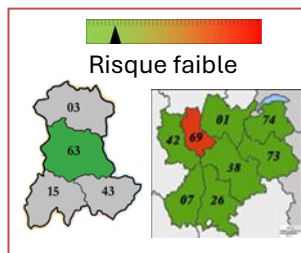
Observations : 1 cas de faible intensité sur *Eleagnus ebbingei* et 2 cas de forte intensité sur *Eleagnus* et notamment *Eucalyptus* sont rapportés.

Description : les larves se développent sous les feuilles et produisent des sécrétions blanches rigides et du miellat pouvant conduire au développement de fumagine.

Prophylaxie : la culture en extérieur ainsi que le distançage réduisent l'infestation.

Lutte alternative: des produits à base d'huile asphyxient le ravageur par contact.

Analyse de risque : risque faible sauf pour les productions déjà atteintes à l'automne.



Dégâts du psylle sur laurier sauce
Crédit photographique : Astredhor



Psylle adulte sur *Eucalyptus*
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Cicadelle

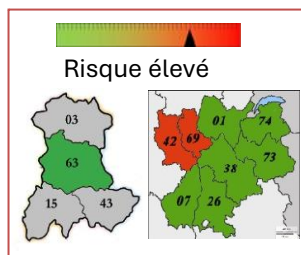
Observations : 6 cas de faible pression déclarés sur *Caryopteris*, romarin, lavande, *Photinia*, *Monarda* et *Perovskia*. 2 cas de forte pression déclarés sur romarin et thym.

Description : les larves et les adultes sont localisées sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

Lutte alternative : sous abris, le piégeage avec des panneaux englués rouges est très efficace. Des lâchers de chrysopes sur foyers peuvent être effectués si la température est supérieure à 12°C.

Analyse de risque : le risque est élevé avec les températures plus chaudes de ces derniers jours.

Cicadelle adulte
Crédit photographique : I.GATHERON



· Otiorhynque

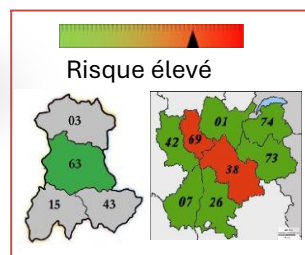
Observations : 3 cas de dégâts d'otiorhynque de faible intensité est rapporté sur *Hydrangea*, lilas et *Prunus lusitanica*.

Description : en Avril, des larves et des nymphes peuvent être observées. Les dégâts sont racinaires et le collet peut être rongé.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...).

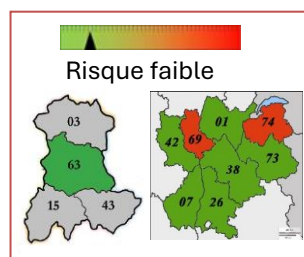
Lutte alternative: le paillage agit comme une barrière physique gênant la ponte des femelles. Tous les paillages n'ont pas la même efficacité, la cosse de sarrasin est à privilégier. Des plantes pièges (*Bergenia cordifolia*), non paillées, peuvent être mises en place avant l'émergence des adultes en avril puis retirées et détruites en octobre.

Analyse de risque : risque élevé selon les espèces.





Bactériose



Observations : 1 cas de faible pression sur prunier.

Description : la bactérie pénètre dans le végétal à travers une blessure (lésion) qui peut être causée par des outils, des insectes phytophages ou suceurs de sève. La bactérie se diffuse ensuite par la sève à l'intérieur de la plante.

Au cours de l'évolution de la maladie, des galles peuvent se former dans certains cas, tandis que d'autres présentent des taches foliaires nécrotiques. Le centre de ces taches peut se détacher et tomber, laissant de petits trous dans le limbe : cet aspect perforé est à l'origine du terme « criblure ».

Prophylaxie : désinfecter les outils de taille, les mains du personnel, les chaussures,... Ne pas tailler par temps humide. En pépinière hors sol, privilégier un arrosage en goutte à goutte et éliminez les plants malades.

Lutte alternative: le cuivre peut limiter la multiplication des bactéries.



Analyse de risque: risque faible car lié à la qualité du plant.



Criblure bactérienne sur prunier
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Taches foliaires

Observations : 1 cas de faible pression observés sur rosier.

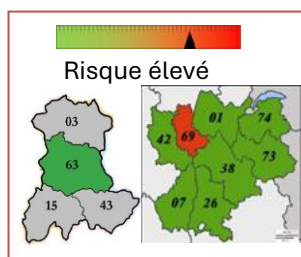
Description : les taches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développe dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les taches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,... Sur rosier, présence du champignon *Marssonina rosae*.

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Eliminer les déchets de taille. Choisir des variétés moins sensibles.

Lutte alternative: aucune

Analyse de risque: risque élevé au printemps

Marssonina rosae sur rosier
Crédit photographique : I.GATHERON



• Oïdium

Observations : 4 cas de faible pression sur *Lagerstroemia*, *Hydrangea macrophylla*, *romarin* et rosier puis 2 cas de forte pression observés sur rosier et *Lagerstroemia*.

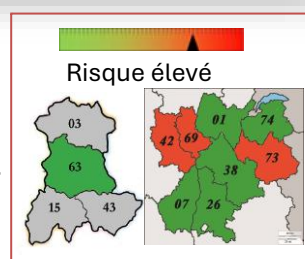
Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure.

Prophylaxie : sous abris, limiter les alternances de climat sec / humide qui favorisent le champignon. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon distançage des plantes pour permettre la circulation d'air.

Lutte alternative : l'hydrogénocarbonate de potassium a davantage un effet curatif par son mode d'action.



Analyse de risque : le risque est élevé car les écarts de températures entre le jour et la nuit sont importants.





Maladies foliaires

• Mildiou

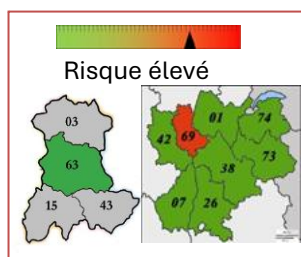
Observations : 1 cas de faible pression observés sur *Buddleja* .

Description : une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications sur la face inférieure du limbe et d'une nécrose brun-violacé sur la face supérieure. La plante est bloquée dans sa croissance et les folioles chutent au sol.

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air.

Lutte alternative: le cuivre peut limiter la germination des spores présentes sur le feuillage. Privilégier les cuivres à base à base d'oxychlorure et hydroxyde de cuivre. Le cuivre agit en surface sans pénétrer la feuille, ce qui limite son efficacité contre le mildiou, qui, lui, s'infiltré dans les tissus foliaires.

Analyse de risque: risque élevé.



Conditions favorables : climat doux 15-20°C et humide 98% HR



Mildiou sur rosier
Crédit photographique : ASTREDHOR

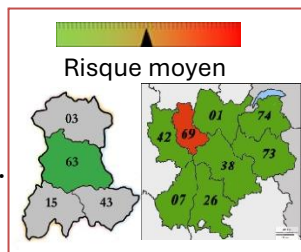


Dernières observations en Pépinière

Maladies racinaires


• Phytophthora

Observations : 1 cas de faible pression sur *Choisya ternata* a été observé.



Description : le *Phytophthora* détruit le système vasculaire et entraîne la perte d'une partie puis de la totalité de la plante de façon très rapide. Il s'agit d'un pathogène de faiblesse qui se développe principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azoté.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles (ex : lavande, *Choisya*). Ne pas mettre de paillage sur ces cultures.

Lutte alternative : le champignon *Clonostachys* et la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Phytophthora*. Ils doivent être appliqués en préventif sur les cultures sensibles lors du rempotage. 

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu de la météorologie.



Phytophthora sur *Prunus lusitánica* et *Choisya*
Crédit photographique : I.GATHERON






Xylella fastidiosa



FICHE OBSERVATIONS XYLLELA FASTIDIOSA



SYMPTÔMES	DETECTION	QUAND
<p>Bactérie transmise et dispersée par tous les insectes piqueurs suceurs se nourrissant de la sève brute. Elle s'attaque à différentes espèces végétales et s'installe dans les vaisseaux conducteurs du xylème des végétaux empêchant le mouvement des liquides.</p> <p>Les symptômes varient en fonction de l'espèce végétale, de la souche bactérienne et des conditions environnementales :</p> <ul style="list-style-type: none">- décoloration automnale du feuillage avec flétrissement jaunâtre du bord des feuilles, suivie- du dessèchement, et- du recroquevillement des feuilles,- du dessèchement des branches feuillues,- d'un retard de croissance et,- du dépérissement complet de la plante.	<p>Observation visuelle :</p> <p>Le symptôme principal: un dessèchement de la plante</p> <p>Dans certaines conditions, encore mal connues mais qui dépendent probablement en grande partie de la température, les bactéries se multiplient très rapidement et finissent par freiner puis bloquer la circulation de la sève. Les feuilles se dessèchent puis ce sont les rameaux et parfois la plante entière qui meurt.</p>	<p>Observation de toute la parcelle</p> <p>Après une période pluvieuse de préférence.</p> <p>Deux notations :</p> <ul style="list-style-type: none">- juin- septembre
		
Décoloration foliaire et nécrose d'apex du limbe sur feuillage de cerisier	Brunissement et dessèchement foliaire sur amandier	

SRAL_SBT_rev2024_V1

page 1/2

TRANSMISSION / DISSÉMINATION	OÙ
<p>VECTEURS : insectes piqueurs-suceurs du xylème, vraisemblablement de la famille des cicadelidae</p> <p>Les modes de contamination :</p> <p>La bactérie est dispersée par des plants infectés, des insectes piqueurs-suceurs de sève, ou par l'homme.</p> <p>Les plants de tous les végétaux susceptibles d'être attaqués par la bactérie, peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none">- soit contaminés en pépinière,- soit « piqués » par certains insectes suceurs de sève (des cicadelles jusqu'aux cigales),- soit contaminés par l'homme lors de transports de végétaux atteints par la bactérie ou d'insectes vecteurs, dans son véhicule ou ses bagages.  <p><i>Philaenus spumarius</i>, le corcope des pins - Source DRAAF Occitanie</p> <p>EN CAS DE SUSPICION OU DE DECOUVERTE INFORMER IMMEDIATEMENT LE SRAL</p> <p>04-78-63-25-65</p> <p>sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr</p>	<p>Cultures à surveiller :</p> <p>La surveillance devra se porter sur des parcelles d'oliviers, d'agrumes, d'amandiers, de pêchers, d'abricotiers, de pruniers et de cerisiers.</p>

SRAL_SBT_rev2024_V1

page 2/2



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

De nombreux auxiliaires ont été observées au mois d'avril chez des pépiniéristes et horticulteurs (départements 42, 63, 69, 73, 74) : coccinelle (L&A), chrysope (L), syrphes (L), cécidomyie (L), momies de pucerons parasités par l'hyménoptère *Praon volucre*.

*L = Larve ; A = Adulte



Puceron sain



Puceron parasité



Orius adulte sur *Rosa rugosa*
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Larve et adulte de syrphe ;
Crédit photographique :
M.BERLIOZ



Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur : Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.